

Scanne et hop, te voilà sur le site
direct ! Télécharge des tonnes
d'autres histoires. C'est tout gratuit !



Ou demande à papa, maman, ou
même à nounou de taper dans la
barre de recherche

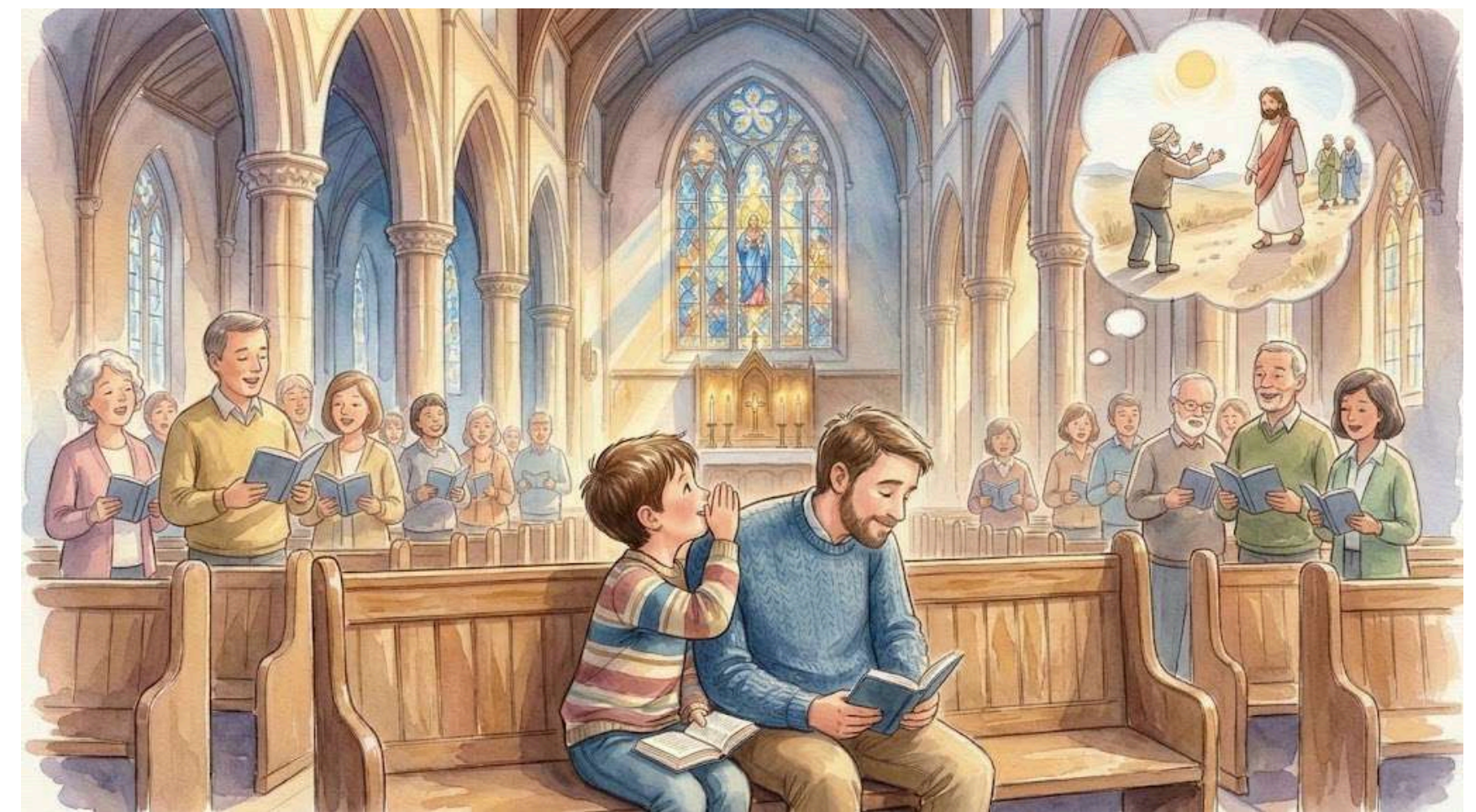
www.lancredelesperance.sitew.fr

Les petites lumières de Jésus





Un homme aveugle, Bartimée, est assis au bord de la route. Il entend que Jésus passe. Il crie : « Jésus, aie pitié de moi ! » Les gens lui disent de se taire, mais il crie encore plus fort. Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » Bartimée jette son manteau et court vers Jésus. Jésus lui demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Bartimée répond : « Je veux voir. » Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Et Bartimée voit !



L'histoire

Dimanche matin, Noé est à la messe avec son papa. Le prêtre dit une phrase, et tout le monde chante ensemble des mots que Noé ne connaît pas. Noé trouve que cela ressemble à « Qui riait ? ». Il se penche vers son papa.

Noé : Papa, qui riait ?

Papa : (il sourit tout bas) Personne ne riait, Noé. On chante « Kyrie eleison ». C'est du grec, une très vieille langue.

Noé : Ça veut dire quoi ?

Papa : « Seigneur, prends pitié de nous. »

Noé : C'est quoi, prendre pitié ?

Papa : C'est regarder quelqu'un avec un grand cœur et vouloir l'aider. Tu as déjà vu un copain tomber dans la cour ?

Noé : Oui ! Je suis allé le relever.

Papa : Voilà, tu as eu pitié de lui. Quand on dit « Kyrie eleison », on demande à Jésus de nous regarder avec ce même cœur.

Après la messe, Papa lui raconte l'histoire de Bartimée, l'aveugle qui criait pour que Jésus l'entende.

Noé : Pourquoi il criait si fort ?

Papa : Parce qu'il avait confiance. Il savait que Jésus pouvait l'aider.

Noé : Et nous, on n'est pas aveugles !

Papa : Non, mais parfois on a besoin d'aide pour d'autres choses : quand on a fait une bêtise, quand on a peur, quand on est triste. Alors on peut dire : « Seigneur, prends pitié. »

Noé : Alors ce n'est pas une chanson triste ?

Papa : Pas du tout ! C'est une demande pleine de confiance. On sait que Jésus nous répond.

Le dimanche suivant, quand l'assemblée chante, Noé chante aussi, bien fort. Et cette fois, il sait ce qu'il dit. Pour réfléchir

Quand j'ai besoin d'aide, je peux dire à Jésus : « Prends pitié de moi. » Il m'écoute toujours.

La morale

Dire « Seigneur, prends pitié », c'est demander l'aide de Jésus avec confiance, comme Bartimée.

La prière

Seigneur, prends pitié de moi. Quand j'ai peur ou que je suis triste, regarde-moi avec ton grand cœur. Merci de toujours m'écouter. Amen.



Jésus a quelques questions à te poser !

Voici 5 questions

1. Que pensait Noé quand il a entendu « Kyrie eleison » ?
2. Que veulent dire ces mots ?
3. Que voulait Bartimée quand il criait vers Jésus ?
4. Pourquoi Bartimée criait-il de plus en plus fort ?
5. Dans quels moments peux-tu dire à Jésus : « Prends pitié de moi » ?

Tu as le droit d'écrire au verso de la feuille !



Pourquoi il y a un hôtel
dans l'église ?

L'autel

Évangile selon
saint Luc

chapitre 22,
versets 14 à 20



Le soir avant sa mort, Jésus mange avec ses amis autour d'une table. Il prend du pain, il remercie Dieu, il le partage et il dit : « Ceci est mon corps, donné pour vous. » Puis il prend une coupe de vin et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance, par mon sang versé pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »



L'histoire

Léa a six ans. Aujourd'hui, elle est venue tôt à l'église avec son papa, pour aider à préparer la messe. Elle regarde la grande table de pierre, devant, avec une belle nappe blanche et des bougies.

Léa : Papa, pourquoi il y a un hôtel dans l'église ? Qui va dormir là ?

Papa : (il rit doucement) Ce n'est pas un hôtel, Léa, c'est un « autel ». Ça se dit presque pareil, mais ça n'a rien à voir !

Léa : C'est quoi, alors ?

Papa : C'est la table de la messe. Tu te souviens de la maison, quand toute la famille mange ensemble ?

Léa : Oui, pour Noël, avec mamie !

Papa : À l'église, on est aussi une grande famille. Et l'autel est la table où Jésus nous invite.

Léa : Qu'est-ce qu'on mange dessus ?

Papa : Le prêtre y pose le pain et le vin, comme Jésus l'a fait avec ses amis la veille de sa mort. Jésus nous a dit : « Faites cela en mémoire de moi. »

Léa : C'est pour ça que le prêtre embrasse l'autel quand il arrive ?

Papa : Oui ! C'est comme dire bonjour à une table très spéciale. C'est le signe qu'il l'aime et la respecte.

Léa : Alors l'autel, c'est comme la table de Jésus.

Papa : Exactement. Et il t'invite, toi aussi.

Léa regarde la grande table avec des yeux brillants. Elle ne la voit plus comme un meuble, mais comme un endroit de fête.

La morale

L'autel est la table de la messe, où Jésus nous invite comme une grande famille.

La prière

Jésus, merci de m'inviter à ta table. Aide-moi à venir à la messe avec joie. Merci pour ta grande famille. Amen.



Les 5 questions

1. Quel mot Léa a-t-elle confondu avec « autel » ?

2. À quoi ressemble un autel dans l'histoire ?

3. Qu'est-ce que le prêtre pose sur l'autel ?

4. Que Jésus a-t-il fait avec ses amis la veille de sa mort ?

5. Que ressens-tu quand on t'invite à une fête en famille ?

Tu as le droit d'écrire au verso de la feuille !

Pourquoi le prêtre nous
donne un biscuit ? L'hostie

Évangile selon
saint Jean

chapitre 6.
versets 35 et 51



Jésus dit à la foule : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui
qui vient à moi n'aura plus jamais faim. Je suis le pain
vivant, descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il
vivra pour toujours. »



L'histoire

Noé a sept ans. À la messe, il regarde les gens faire la queue pour aller devant le prêtre. Les grands avancent les mains ouvertes. Le prêtre leur donne un petit rond blanc.

Noé : Papa, pourquoi le prêtre nous donne un biscuit ?

Papa : Ce n'est pas un biscuit, Noé. C'est une hostie. C'est du pain, très fin et très blanc.

Noé : Mais pourquoi on ne mange pas du vrai pain ?

Papa : On mange du pain, mais ce pain est très spécial. Au moment de la messe, le prêtre redit les paroles de Jésus : « Ceci est mon corps. » Et ce pain devient Jésus qui se donne à nous.

Noé : Comment c'est possible ?

Papa : C'est un mystère, Noé. On ne le voit pas avec nos yeux, mais on le croit avec notre cœur. Jésus nous l'a promis : « Je suis le pain de la vie. »

Noé : Pourquoi un pain ?

Papa : Parce que le pain, c'est ce qui nous fait grandir et nous donne de la force. Jésus veut nous donner de la force pour aimer.

Noé : Moi, je ne peux pas en manger ?

Papa : Pas encore. Il faut se préparer avec le catéchisme, pour la première communion. En attendant, quand tu avances, tu croises tes bras sur ta poitrine et le prêtre te bénit.

Noé : Alors aujourd'hui, je suis bénit !

Papa : Oui. Et un jour, quand tu seras prêt, tu recevras Jésus toi aussi.

Noé avance dans la file, les bras croisés. Le prêtre lui fait un signe de croix sur le front. Noé sourit : il sent que Jésus est très proche.

La morale

L'hostie est un pain très spécial : par elle, Jésus se donne à nous pour nous donner de la force d'aimer.

La prière

Jésus, merci d'être le pain de la vie. Donne-moi la force d'aimer. Prépare mon cœur à te recevoir. Amen.



Les 5 questions

1. Comment Noé appelait-il l'hostie au début ?

2. Comment s'appelle ce petit rond blanc que le prêtre donne ?

3. Que dit Jésus quand il dit : « Je suis le pain de la vie » ?

4. Pourquoi Jésus a-t-il choisi le pain pour se donner à nous ?

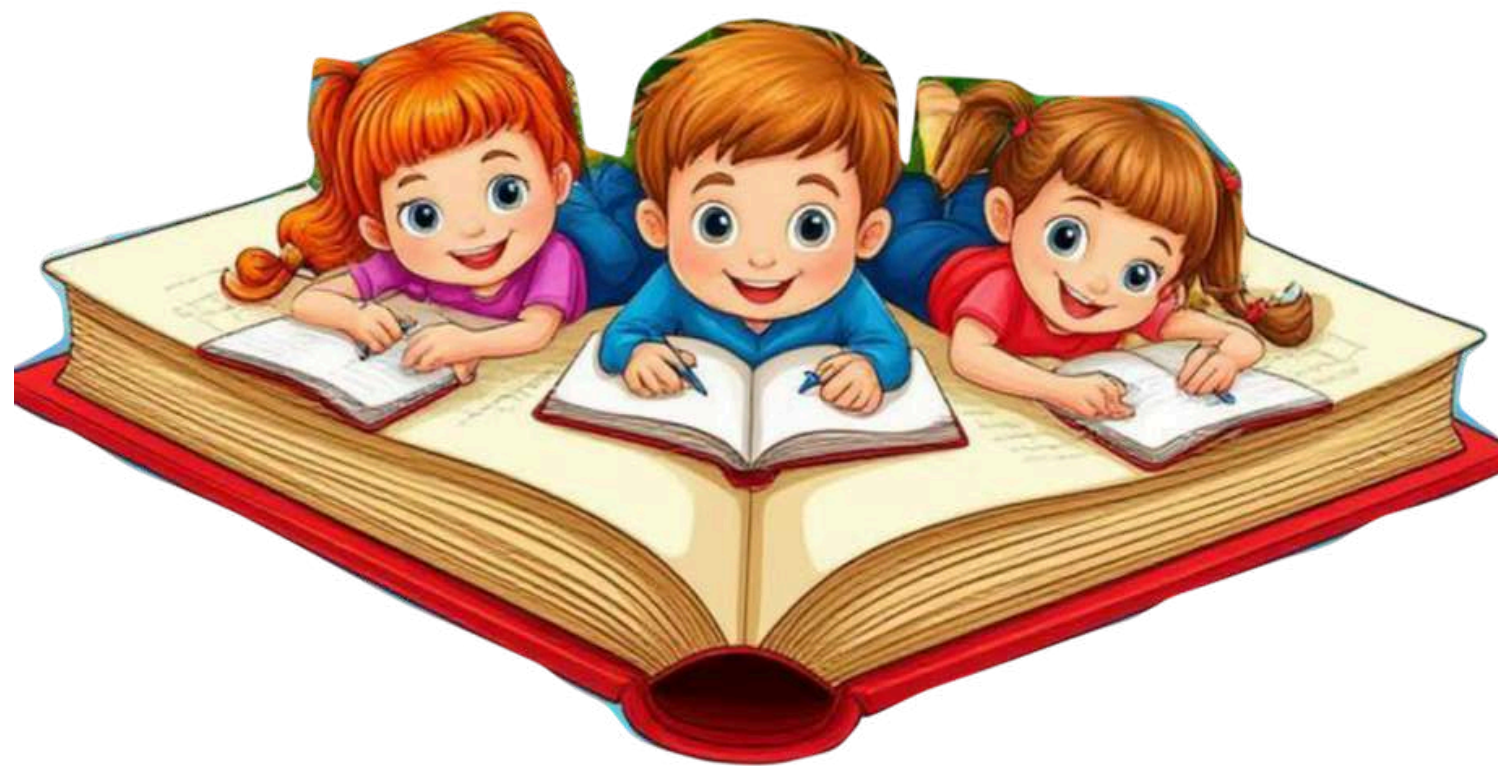
5. Que fait Noé en attendant sa première communion ?

Tu as le droit d'écrire au verso de la feuille !

Pourquoi on s'assoit et on se met debout plusieurs fois ?

Évangile selon
saint Luc

chapitre 4,
versets 16 à 21



Un jour, Jésus entre dans la maison de prière de son village. Il se lève pour lire le livre de la Parole de Dieu. Quand il a fini de lire, il rend le livre et il s'assoit. Tout le monde le regarde. Alors il dit : « Aujourd'hui, ces paroles se réalisent. »



L'histoire

Léa a huit ans. Elle est à la messe avec son papa. Tout le monde se lève, puis s'assoit, puis se lève encore. Léa rigole un peu : elle a l'impression de faire de la gym.

Léa : Papa, pourquoi on s'assoit et on se met debout plusieurs fois ?

Papa : Ça a un sens, Léa. Chaque geste dit quelque chose à Dieu.

Léa : Comment ça ?

Papa : Quand on se lève, c'est pour accueillir quelqu'un d'important. Quand il y a un invité à la maison, tu te lèves pour lui dire bonjour ?

Léa : Oui, pour mamie !

Papa : À la messe, on se lève au début, quand le prêtre arrive, et pour l'évangile, parce que c'est Jésus qui nous parle. On l'accueille comme un ami.

Léa : Et pourquoi on s'assoit ?

Papa : Pour écouter tranquillement. Tu te rappelles l'histoire de Marie, qui s'est assise près de Jésus pour l'écouter ?

Léa : Oui ! Et quand on s'agenouille, c'est quoi ?

Papa : Là, on est tout petit devant Dieu. On le remercie et on lui parle avec respect.

Léa : Alors on se lève, on s'assoit, on s'agenouille... c'est une façon de parler à Jésus avec le corps !

Papa : Bravo, Léa, tu as tout compris. Dans l'évangile, Jésus lui-même s'est levé pour lire la Parole de Dieu, puis il s'est assis pour l'expliquer.

À la messe suivante, Léa se lève pour l'évangile avec un grand sourire. Elle ne fait plus de la gym : elle accueille Jésus.

La morale

À la messe, chaque geste est une façon de parler à Dieu avec tout notre corps.

La prière

Jésus, quand je me lève, je t'accueille. Quand je m'assois, je t'écoute. Quand je m'agenouille, je te remercie. Amen.



Les 5 questions

1. Que pensait Léa quand elle se levait et s'asseyait ?

2. Pourquoi se lève-t-on quand le prêtre arrive et pendant l'évangile ?

3. Pourquoi s'assoit-on à certains moments de la messe ?

4. Que fait Jésus dans l'évangile avant et après avoir lu le livre ?

5. Quel est ton geste préféré à la messe, et pourquoi ?

Tu as le droit d'écrire au verso de la feuille !



Dans la nuit, près de Bethléem, des bergers gardent leurs moutons. Soudain, une grande lumière brille autour d'eux. Un ange leur dit : « N'ayez pas peur ! Je vous annonce une grande joie : aujourd'hui, un sauveur vous est né. Vous trouverez un bébé couché dans une mangeoire. » Puis beaucoup d'anges chantent : « Gloire à Dieu, et paix sur la terre ! »



L'histoire

C'est bientôt Noël. Un soir, à l'église, Noé a huit ans et il tient une petite lanterne éteinte dans ses mains. Son papa lui a expliqué que, chaque année, une flamme voyage depuis la ville de Bethléem, là où Jésus est né. Des gens la passent d'une lanterne à l'autre, de pays en pays, jusqu'à chez nous.

Noé : Papa, c'est vraiment la même flamme que celle de Bethléem ?

Papa : Oui, Noé. Elle a été allumée là-bas, et elle a voyagé de main en main. Elle est arrivée jusqu'ici sans jamais s'éteindre.

Noé : Elle est si petite !

Papa : Oui, mais elle peut éclairer toute une nuit. Tu te rappelles les bergers de l'évangile ? Ils avaient peur dans le noir. Et tout à coup, une grande lumière !

Noé : Elle disait quoi, la lumière ?

Papa : Elle disait : « N'ayez pas peur, Jésus est né. » La lumière, c'est le signe que Jésus vient nous rejoindre.

Le prêtre approche. Il allume la lanterne de Noé avec la flamme. Noé la tient très doucement.

Noé : Je la porte comme un trésor.

Papa : Oui, parce qu'elle est fragile. Mais regarde : si tu approches ta flamme de celle de ta voisine, sa lanterne s'allume aussi. Ta flamme n'est pas plus petite.

Noé : Alors on peut la partager sans la perdre !

Papa : Comme la joie de Noël. Plus on la donne, plus elle grandit.

Noé rentre à la maison avec sa lanterne. Il la pose sur la table du salon et il invite sa petite sœur à regarder la flamme. Ils restent assis là, sans parler, pendant quelques minutes. Il y a de la paix dans la pièce.



La morale

Jésus est la lumière qui chasse la peur. Quand on partage sa joie, elle grandit comme une flamme que l'on passe de main en main.

La prière

Jésus, tu es la lumière de Noël. Quand j'ai peur dans le noir, rappelle-moi que tu es là. Aide-moi à partager ta joie. Amen.



Les 5 questions

1. D'où vient la flamme que Noé tient dans sa lanterne ?
2. Que voient les bergers dans l'évangile, et que leur dit l'ange ?
3. Pourquoi Noé porte-t-il sa lanterne « comme un trésor » ?
4. Que se passe-t-il quand on partage une flamme avec la lanterne d'un autre ?
5. À qui pourrais-tu donner un peu de joie cette semaine ?

Tu as le droit d'écrire au verso de la feuille !

dessine-moi ce
que tu veux, ça me
remplira de joie !



écrit-moi ce que tu veux, ça
me remplira de joie !

